

# Un moment de grâce avec les lycéens et les artistes

**Spectacle.** L'aboutissement d'un travail débuté en janvier dernier.

Un moment de grâce. C'est ce qu'ont vécu les personnes présentes, lundi 29 mai après-midi, dans la salle Ramadier, à l'occasion de la performance des élèves de 2 classes de seconde générale et de la classe de 1<sup>er</sup> Arts appliqués du lycée Joseph-Vallot.

Réalisé dans le cadre de la résidence d'artistes Kimonoshima, sous la direction de la chorégraphe, Anaïta Pourchot et de la plasticienne, Marie Pourchot, le spectacle était l'aboutissement d'un travail débuté en janvier, fruit d'un projet élaboré bien en amont, comme le racontait Carole Nejari, professeur d'histoire-géographie, à l'origine de l'aventure : « J'avais vu les artistes lors d'une de leur représentation à Vauvert, et j'ai ensuite beaucoup discuté avec elles. La mise en place d'une résidence s'est imposée : conçue pour et par les élèves, qui travailleront dans différents ateliers, accompagnés par leurs professeurs, Anaïta, Marie et dont ils seraient finalement les seuls à avoir une vision d'ensemble. Avec dans un premier temps, une réflexion de leur part sur les préoccupations du monde qui les entoure, dans le cadre du



■ Artistes, élèves et professeurs pour un spectacle exceptionnel

*programme de géographie centré sur le développement durable. Et dans un second temps, l'expression de leurs réflexions et de leur sensibilité sous forme d'une performance de danse à mettre intégralement en place avec costumes, décors, chorégraphie, bande-son. »*

## Risques et alternatives du nucléaire

La finalité étant que les élèves puissent mener une réflexion personnelle autour d'une grande question sociale, qu'ils en débattent entre eux et se forment une opinion. « La problématique au cœur de notre projet a été l'utilisation du nucléaire, les ris-

*ques et les alternatives, à partir de la catastrophe de Fukushima. Dans une dynamique interdisciplinaire, les jeunes ont été amenés à s'exprimer sous des formes différentes : écrite, orale, corporelle et artistique. De plus, l'ouverture sur la culture du Japon les a aidés à développer le goût de l'altérité. »*

Le projet avait aussi pour objectif d'inscrire le lycée comme lieu artistique dans le territoire, en développant la culture artistique des lycéens. Son aboutissement ne pouvait que réjouir le proviseur, Isabelle Mercier, qui avait tout mis en œuvre, en tant que chef d'établissement, pour sa réussite, appuyant les deman-

des auprès de partenaires tels que la Région, la Ville et mobilisant même la manufacture nationale de la Savonnerie et son directeur, Jean-Marc Sauvier, pour la laine qui a servi à la confection des costumes. Une réalisation qui demanderait à être vue du plus grand nombre.



■ La chorégraphe Anaïta Pourchot.